



RENCONTRE PHOTOGRAPHES 2012

RESEAU DE MALAVAL, LOZERE

Organisé par le CDS91 / Vincent SCHNEIDER, du 7 au 9 avril 2012

La Fage, St Etienne de Valdonnez, Lozere, France

Photographies : collectif, rencontre photographes CDS91 2012 - Malaval (48)

RENCONTRE PHOTOGRAPHES 2012

RESEAU DE MALAVAL, LOZERE

ORGANISATION & PARTICIPANTS

La « Rencontre Photographes 2012 » est organisée par le CDS91 dans le réseau de Malaval, Causse des Bondons, Lozère, du 7 au 9 avril 2012. L'organisation de cette rencontre a nécessité de nombreux soutiens, que ce soit des « malavaliens » pour préparer cette rencontre et guider les équipes dans le strict respect des consignes d'accès au réseau, mais surtout de la part de Daniel André (propriétaire des lieux) et Didier Sénégas-Rouvière (Président de l'Association Malaval) pour nous avoir autorisés à accéder au réseau. Qu'ils soient ici sincèrement remerciés. Initialement 7 « malavaliens » étaient prévus afin de pouvoir constituer autant d'équipes que nécessaire, mais malheureusement il a fallu composer avec quelques désistements malheureux permettant de faire 4 groupes.

Pourquoi à Malaval ?

Ayant découvert le réseau de Malaval il y a quelques années, on est toujours frustré du peu de temps que nous pouvons consacrer à la photographie compte tenu des richesses présentes, aussi bien pour les concrétions que les paysages souterrains splendides, tels que la rivière ou quelques grands volumes. De plus, la publication récente du film de Michel Luquet « Malaval, le paradis bleu », n'a fait que motiver davantage dans cette démarche. C'est d'ailleurs à l'occasion de sa projection à Florac (18 juin 2011) que les premières bases de cette rencontre ont été jetées. Que soient ici remerciés Michel Bouthors, Jacques Cattin, Arnaud Garlan, Philippe Guillemin, José Leroy et Franck Soulage qui ont accepté de soutenir la tenue de cette rencontre.

Malaval : fragilité et réciprocité

MALAVAL

Le réseau de Malaval s'ouvre sur le Causse des Bondons en Lozère. Connu depuis bien longtemps et bénéficiant d'une riche histoire, il a été le siège de nombreuses discordes quant à l'accès à l'eau, et a vu des reconnaissances minières pour le plomb. Ce réseau est actuellement protégé en raison de la richesse de ses concrétions : l'éminent photographe spéléo Urs Widmer, auteur de la monographie sur Lechuguilla et malheureusement décédé le 8 avril 2012, l'avait qualifié de « Lechuguilla 2 ».

Les conditions d'accès au réseau de Malaval sont relativement strictes compte tenu principalement de deux facteurs : la richesse de ses concrétions, en particulier dans les réseaux supérieurs, et le captage de l'eau de la rivière pour l'alimentation en eau potable du village de Malaval. De ce fait, chaque groupe contient au moins 1 membre de l'association Malaval, le respect du balisage est impératif, la sortie s'effectue par la rivière après la visite des Blanches et des Super-Blanches (pas de demi-tour), l'éclairage à l'acétylène est déconseillé et proscrit dans les réseaux supérieurs, et tous les déchets doivent être emportés (nourriture, déjections, ...).

Par ailleurs « l'esprit » de Malaval incite à ce qu'un peu de temps soit donné pour la cavité et les environs en échange des contemplations que cette cavité nous offre. Pour cela nous avons eu l'occasion de déplacer une cuve de 5m³ dans le village de Malaval, et de transporter quelques passerelles métalliques jusqu'au départ des « Blanches » afin de limiter les passages dans les zones boueuses.



Participants

Au total 19 participants (cf. page 25), provenant de 14 départements différents et représentant 12 CDS¹, se sont retrouvés au gîte réservé en intégralité pour l'occasion (Figure 1) : le gîte de La Fage, à St Etienne du Valdonnez (Lozère).

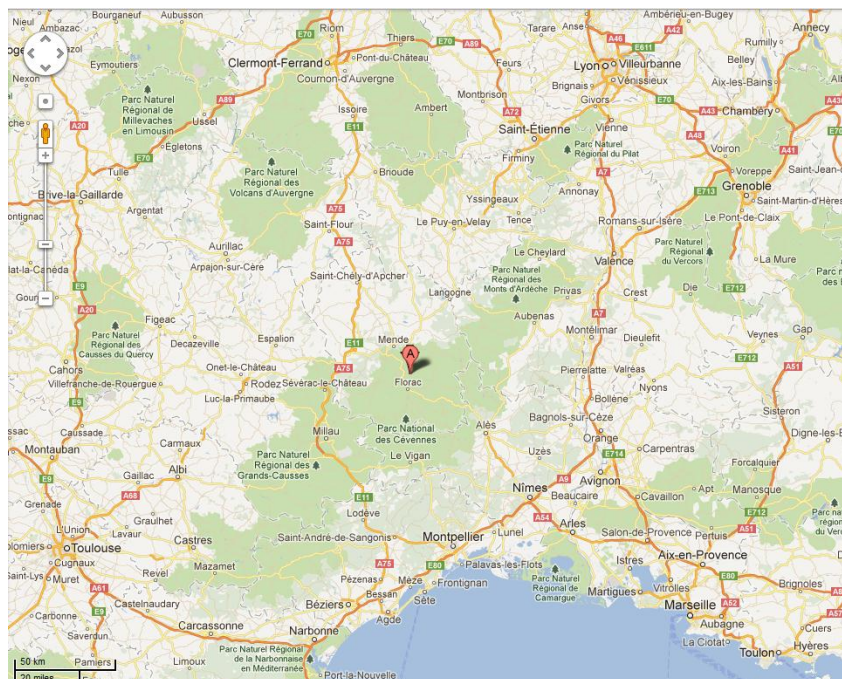


Figure 1 : Malaval, au cœur du Parc national des Cévennes

¹ Comité Départemental de Spéléologie

Le choix a été fait de confier les petits déjeuners et les dîners au gîte afin de bénéficier au maximum du temps libre le soir et favoriser les échanges. Seul le dîner du dimanche soir a été confectionné par notre éminent « cuistot-spéléo » : José !

Le gîte est sous forme d'une pièce unique au 1er étage avec un dortoir en mezzanine comportant une vingtaine de lits superposés. 4 douches, 2 WC et un coin cuisine + cheminée foyer fermé. Un hangar est à notre disposition. Les repas confectionnés par les propriétaires du gîte sont pris dans une grande salle juste sous le gîte. C'est un peu juste pour vivre complètement à 18 personnes, mais la prise de repas dans la grande salle du rez-de-chaussée a comblé ce défaut.

Coordonnées du gîte :

- Mme Nathalie Brunel-Meyrueix
- La Fage - 48000 - Saint Etienne du Valdonnez
- Téléphone : 04 66 48 14 63
- Email : gite-de-la-fage@orange.fr

Boulangerie de St Etienne du Valdonnez :

- 04 66 48 03 67
- livraisons périodiques à La Fage

EQUIPES & OBJECTIFS

Afin de permettre un départ rapide sous terre, des équipes ont été préparées à l'avance sur la base des questionnaires remis lors de l'inscription, en faisant en sorte de regrouper les personnes ayant des expériences proches, et en tentant de contenter le mieux possible les différentes attentes exprimées.

| | Samedi | | Dimanche | |
|-----------------|--|---|--|---|
| | Matin | Après-midi | Matin | Après-midi |
| Equipe 1 | Tucs <ul style="list-style-type: none"> • Nicolas Barbier • <u>Michel Bouthors</u> • Gilles Carmine • Sylvie Malivernet • Thierry Masson | | Rivière aval trou souffleur <ul style="list-style-type: none"> • <u>Michel Bouthors</u> • François Hommeau • Sylvie Malivernet • Thierry Masson • Claudine Masson • Vincent Schneider | Blanches & Super-Blanches <ul style="list-style-type: none"> • Nicolas Barbier • <u>Michel Bouthors</u> • Sylvie Malivernet • Thierry Masson • Claudine Masson |
| Equipe 2 | Blanches & Super-Blanches <ul style="list-style-type: none"> • <u>Jacques Cattin</u> • Laurent Chalvet • Sylvain Cretin • François Hommeau | | Rivière Amont <ul style="list-style-type: none"> • Nicolas Barbier • <u>Jacques Cattin</u> • Angélique Navarro • Michel Verlhac • Anne-Marie Verlhac | Rivière aval & aval trou souffleur <ul style="list-style-type: none"> • <u>Jacques Cattin</u> • Michel Verlhac • Anne-Marie Verlhac Rivière amont <ul style="list-style-type: none"> • François Hommeau • Angélique Navarro • <u>Vincent Schneider</u> |
| Equipe 3 | Rivière aval <ul style="list-style-type: none"> • Donal Accorsi • Fabien Fécherouille • José Leroy • Hélène Richard • <u>Vincent Schneider</u> • Pascale Vivancos | Blanches & Super-Blanches <ul style="list-style-type: none"> • Donal Accorsi • Fabien Fécherouille • Hélène Richard • <u>Vincent Schneider</u> • Pascale Vivancos | Tucs <ul style="list-style-type: none"> • Donal Accorsi • <u>Laurent Chalvet</u> • Sylvain Cretin • Fabien Fécherouille • Hélène Richard • Pascale Vivancos | |

Les participants arrivent au compte-goutte le vendredi soir, malgré les grandes distances pour certains, les départs tardifs, les embouteillages et les pannes pour certains...

José et Jacques passent à St Etienne de Valdonnez prendre le pain commandé, puis par la chèvrerie pour voir Anne et ses biquettes, et lui acheter du fromage. Elle est en train de donner le biberon à ses chevreaux nouveau-nés, et ils lui prennent des pélardons pour le dimanche soir.

Chacun se prépare son repas.

Daniel André passe nous saluer.

Le rendez-vous est donné au petit déjeuner le samedi matin (8h30).

Samedi – Equipe 1 : Tucs

Par Michel Bouthors

Nous partons après petit déjeuner et briefing rapide en deux voitures.

Nous toquons à la porte des Sénégas-Rouvière qui sont en robe de chambre car arrivés tard dans la nuit.

Nous nous équipons quand Didier arrive à notre rencontre et nous demande si on peut donner un coup de main pour la bonne cause. Il s'agit de déplacer le réservoir plastique de 4m³ que les Malavaliens ont acheté pour l'adduction d'eau. C'est lisse comme une savonnette et lourd. En poussant il bute sur les cailloux. On met des rondins dessous et on le pousse jusqu'à la plateforme aménagée par Didier.

Nous partons pour la grotte et progressons lentement jusqu'aux Tucs.

Laurent Chalvet a équipé le parcours (avec deux accès pour la descente : colimaçon et RD avec déviation) et laissé une corde après la longue vire au-dessus de la cascade. Je l'installe au toboggan avant la montée aux Tucs que nous faisons en libre. Nous y arrivons à 12h45. Repas tiré du sac. Nos « féminines » sont les modèles et portent les kits bouffe. On les baptise les « Tucquettes ». Après un peu d'embouteillage, nous faisons une photo de la salle des Tucs au-dessus de l'accès, vue vers l'amont (Photographie 1).

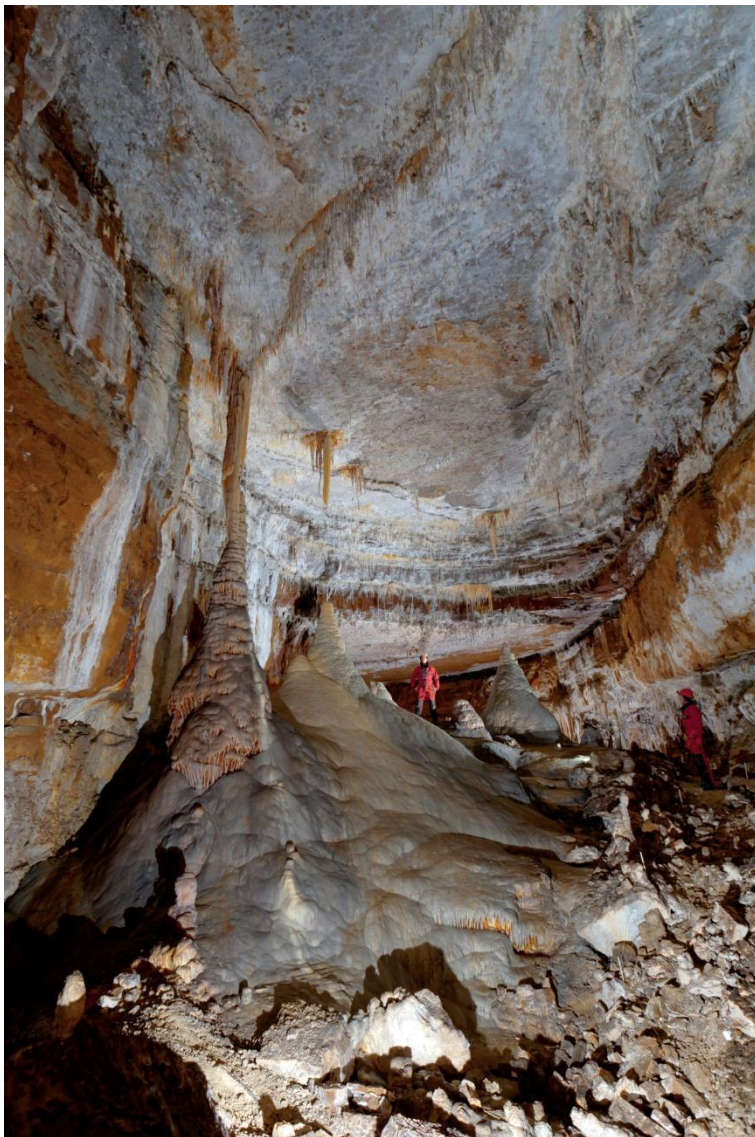
Cela nous a pris beaucoup de temps. Nicolas ne connaît pas les bases de la photo ni le fonctionnement du reflex (ancien) qu'il a, un Canon 350D.

Il galère pour déclencher car ne connaît pas la pose B ni comment fonctionne la mise au point. En fait l'APN est celui de son club, lui ne possède qu'un compact. Gilles a apporté une torche LED's pour du light painting et des Press 25 Blanches + manches.

Nous partons ensuite vers la zone des Tucs où nous mettons en scène la même photo qu'au stage 2009 (Photographie 2). Nos Tucquettes Claudine et Sylvie s'assoient et attendent que tout soit prêt, ce qui déstabilise Gilles qui ose leur demander de se lever pour la photo, ne connaissant pas leur côté espiègle. Michel Verlhac et Anne-Marie sont partis faire des prises de vue un peu plus loin (Canon G11 et boîtier étanche + flash sur cellule).



Photographie 1 : zone concrétionnée près de la zone d'accès



Photographie 2 : Les Tucs dans la galerie des Tucs

Il est tard et le repas du soir est à 19h30 impérativement. Angélique, Nicolas, Thierry et moi partons faire une rapide photo aux gours du fond de la galerie et repartons. On me prie d'installer la corde à la descente des Tucs qui permet d'arriver au bas du toboggan (sous les ex barbelés). Le retour est très lent et laborieux. Gilles n'en peut plus.

Angélique permute son kit avec le sien car plus léger. Arrivé au puits à remonter (env. 12 m), il peine à la montée. Je lui prends le kit vers les vires plus loin. Il sort lessivé. Nous sommes à la voiture vers 20h30.

Le temps de se changer et d'aller à La Fage, il est quasi 21h. Vincent, très inquiet, avait presque envoyé une équipe à notre rencontre.

Samedi – Equipe 2 : Blanches & Super-Blanches

Par Jacques Cattin

Vincent et moi faisons 2 équipes qui vont rentrer par le puits de la Gleyse, lui fera d'abord des photos dans la rivière, et moi j'emmènerais mon équipe aux Blanches ; l'autre équipe nous rejoindra pour le déjeuner, puis nous irons tous aux Super-Blanches.

Daniel nous avait demandé un petit coup de main d'une demi-heure pour emmener des plateformes en acier galvanisé jusqu'au coude du Bramousset, où d'autres étaient déjà stockées (en bas de la corde qui permet l'accès aux Blanches), et de les monter à l'étage supérieur (Photographie 3), où elles seront ensuite mises en place sur le parcours de visite des Blanches & Super-Blanches (pour éviter de salir). Nous mettons les 2 équipes en commun de façon à « faire la chaîne ». Le point de blocage est le stockage de ces échelles au 1er



Photographie 3 : transport des passerelles vers les Blanches

niveau (dans le haut du méandre) ; nous devons donc remonter d'un cran pour passer ces échelles entre les blocs supérieurs, et les déposer en bas de la « Salle à manger ». Nous ne sommes pas trop de trois pour le faire, ensuite nous revenons à notre poste initial, pour faire remonter une autre série de plateformes, que nous laisserons stockées au niveau intermédiaire, en nous disant qu'il faut en laisser un peu au groupe du lendemain ! (nous avons déjà monté une bonne moitié des échelles). Mine de rien, et sans s'amuser, cette opération nous a quand même pris une heure !

Tandis que Vincent et son groupe repartent vers la rivière amont faire une séance photo, j'emmène mon groupe visiter les Blanches.

Nous nous arrêtons pour admirer la grande coulée blanche et faire une première séance photo, juste avant le coude d'où part la galerie Traversière. Cet endroit est beau et a été relativement peu photographié, car pas facile à cause du manque de recul.

Nous nous installons comme nous pouvons, en essayant de ne pas nous gêner et en restant dans le balisage. Nous mutualisons nos flashes, et essayons d'éclairer au mieux cette grande coulée, tout en mettant en valeur les petites concrétions qui l'ornent par endroits.

Ensuite, nous passons le coude de la galerie, et montons dans la 2ème partie des Blanches, dont nous allons jusqu'à l'extrémité haute pour nous retourner et embrasser le paysage des plafonds concrétionnés qui s'offrent à nous (Photographie de couverture et Photographie 4).

Nous installons les pieds, et disposons les flashes. Laurent, Sylvain et moi travaillons au réflex, les 2 premiers déclenchent avec des cellules radio et moi en IR avec des cellules Firefly 3 (en mode déclenchement sur le 1er éclair). En fait, je déclenche mon appareil en pose (genre 2 ou 3 s) ; je n'utilise surtout pas son flash intégré, et déclenche ensuite les flashes avec un petit flash manuel dont la tête est recouverte d'un morceau de film non exposé (ce qui fait un très bon filtre infrarouge). Nous n'avons pas de pb pour tirer parti des flashes, qu'ils soient déclenchés en IR ou en radio.



Photographie 4 : excentrique dans la galerie des Blanches



Photographie 5 : groupe d'excentrique dans la galerie des Blanches

François de son côté fait des photos sans s'occuper de nous, en éclairant ses photos seulement avec des barrettes de diodes Leds (Photographie 5) qu'il a assemblées lui-même je pense ; il travaille en mode de balayage et semble satisfait de ses résultats.

Nous entendons les voix du groupe de Vincent qui nous rejoint ; nous nous regroupons alors pour déjeuner.

Ensuite, ils font des photos de proximité dans le coude terminal des Blanches, puis passent dans la galerie sèche dont la roche est « fantômisée » (Photographie 10) pour faire quelques photos de détails de parois.

Pendant ce temps, nous finissons nos prises de vue de la galerie des Blanches, lorsque je veux déposer un de mes flashes sur mon bidon photo, je lâche maladroitement l'autre (j'en avais un dans chaque main) qui ripe sur le bord du rocher et tombe dans le trou juste à côté de celui-ci, et je l'entends taper plus bas ! Bon voilà, c'est fait, mon vieux flash Nikon perso avec lequel je fais des photos sous terre depuis des années (il m'a beaucoup servi en argentine) vient de faire le grand saut ! Quel maladroit je fais. Bon, ceci dit, je préfère encore avoir cassé mon flash que d'avoir cassé une concrétion ! Nous rangeons le matériel pour passer à la suite et rejoindre l'autre équipe aux Super-Blanches.

Dans la petite descente terminale des Blanches, Laurent fort gentiment descend en-dessous des bidons voir si mon flash y est ; il n'y est pas, et Laurent le récupèrera encore plus bas dans la rivière. Le plastique est cassé par endroits, mais il est encore allumé. Il l'éteint et me le ramène, puis j'enlève les piles et le mettrai sécher ce soir au gîte. Heureusement, il me reste 2 autres flashes du même type.

Nous rejoignons la galerie au pied des Super-Blanches (S-B), mais avant d'y monter j'emmène mon équipe voir la touffe de « bleues » (Photographie 6) qui orne l'extrémité de cette galerie. Sylvain y fait quelques photos, puis demi-tour pour monter aux S-B. Nous attendrons un peu avant de franchir le dernier bloc, car Laurent est en train de raccourcir et refaire l'amarrage de la corde qui sécurise le franchissement de ce dernier obstacle.



Photographie 6 : excentriques bleues (extrémité de la galerie des Blanches)

Nous arrivons enfin dans les Super-Blanches, et mes collègues souhaitent faire des photos dans cette 1^{ère} partie qui est certes très jolie.

Ensuite, nous avançons dans cette magnifique galerie, dans laquelle je souhaitais faire des photos en volume en mutualisant nos éclairages avec ceux du 1er groupe, mais nous voyons les derniers d'entre eux qui finissent de franchir le coude au-dessus du puits qui redonne sur la rivière.

Et quand nous franchissons nous-mêmes ce passage, ils sont déjà en train de franchir le petit canyon pour passer dans la 3^{ème} partie des S-B.

Tant pis pour mes photos collectives dans les S-B, ce sera encore pour ... une prochaine fois !

Nous passons ensuite dans la 3^{ème} partie des S-B pour admirer les magnifiques concrétions tubulaires déformées par le courant d'air, qui ornent le renforcement de droite au début de cette galerie (Photographie 7). Puis descente dans le Bramousset, et retour par la rivière.



Photographie 7 : fistuleuses déformées par le courant d'air (galerie des Super Blanches)

Le soir, je vérifie mes photos suite au problème de mise au point que j'ai constaté, et ... elles sont toutes légèrement floues dès que j'agrandis un peu l'image ! Mais pourquoi bon sang ? J'avais pourtant bien essuyé la buée sur le filtre placé devant l'objectif ! Heureusement, les photos de Laurent et Sylvain semblent très bonnes (en fait, le pb, qui ne s'est pas reproduit le lendemain, a dû être occasionné par de la buée entre le filtre et la lentille frontale).

Samedi – Equipe 3 : Rivière aval puis Blanches & Super-Blanches

Par Vincent Schneider

A y regarder de près plusieurs participants ont vraisemblablement peu l'habitude de faire des photos, ou alors ont amené leur APN alors qu'ils sont porte flashs, histoire d'apprendre un peu. Du coup la création d'un groupe « peu expérimentés » s'impose afin que chacun maîtrise un minimum son appareil et apprenne à travailler avec des sources lumineuses ponctuelles (flashs) ou continues (éclairages des spéléos) de manière simple tout d'abord.



Photographie 8 : deux clichés pris dans la rivière à l'aval du puits de la Gleyse, par deux photographes différents. L'angle de prise de vue et le cadrage apportent une vision différente de la scène.

Après avoir transporté quelques passerelles en acier vers les Blanches, nous prenons le chemin de l'aval pour trouver quelques scènes. Nous nous arrêtons dans un virage de la rivière où le remplissage de débris a été partiellement recreusé et des cailloutis soudés (conglomérats) forment le plafond. Nous profitons de la présence d'un sujet pour donner l'échelle, alors que les sources lumineuses sont disposées conjointement. Ensuite, chacun laisse libre cours à son imagination pour prendre les clichés : positionnement et cadrage.

Les deux clichés (Photographie 8) montrent deux manières de prendre le cliché : alors que celle du dessus met en avant davantage le sujet et l'aspect progression spéléologique, le second cliché met davantage l'accent sur la structure de la cavité, laissant apparaître les blocs au sol, les parois érodées et le remplissage formant un plafond suspendu. Comme quoi chaque photographe peut apporter un regard différent sur la scène, à éclairage constant. Après cette scène nous nous dirigeons vers les Blanches pour terminer la matinée et retrouver l'équipe de Jacques pour déjeuner aux Blanches.

Alors qu'ils se concentrent sur certaines parties des Blanches, nous poursuivons la progression et nous arrêtons au niveau d'un tunnel de quelques dizaines de mètres de long, de faible hauteur nécessitant de progresser à quatre pattes ; c'est le point de passage vers les super Blanches. Les parois sont truffées de tous petits cristaux de gypse (Photographie 9), largeur 1 cm env.).



Photographie 9 : cristaux de gypse



Photographie 10 : progression dans la galerie « fantômisée » à l'extrémité de la galerie des Blanches

Les volumes réduits et la présence d'un peu de vapeur en font une scène intéressante à construire avec des débutants. Le premier exercice a consisté à éclairer le sujet de manière correcte, en laissant les ombres nécessaires pour donner du relief, puis à poser un flash en contre-jour pour détourner le sujet et rendre quelques surfaces plus brillantes (Photographie 10).

Nous poursuivons avec la visite des Super-Blanches ou chacun prend le temps d'admirer les paysages souterrains. Nous expliquons les méthodes de réalisation de scènes plus complexes, dans des volumes plus importants, avec de nombreux éléments de décor.

Samedi soir Daniel André et Monique nous rendent visite. Le repas est prévu à 19h30, confectionné par les gestionnaires du gîte ; tout le monde (ou presque) est à l'heure.

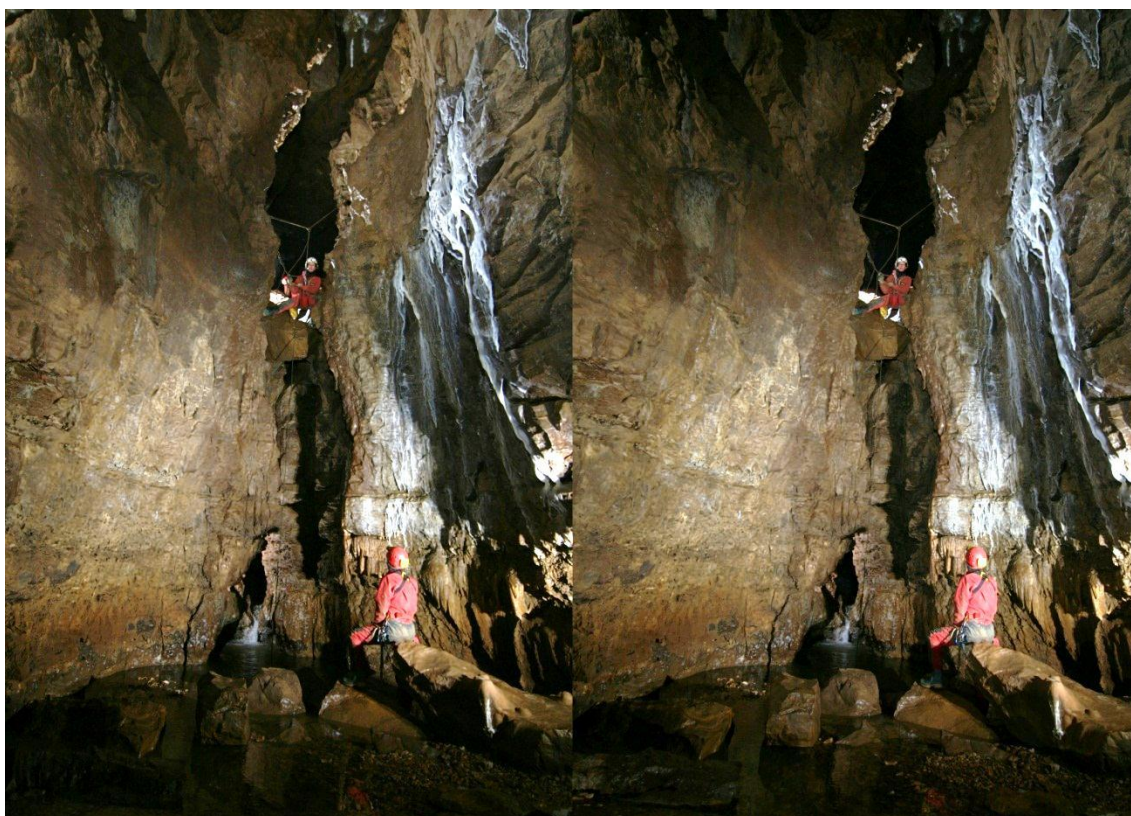
Dimanche matin – Equipe 1 : Rivière aval trou souffleur

Par Michel Bouthors

Petit déjeuner 7h30, les équipes prévues sont modifiées :

- Gilles reste en surface, de même que José, Vincent ne va pas aux Tucs suite mal de dos. Jacques non plus pb genou.
- Une équipe Michel Bouthors, François Hommeau, Thierry, Claudine, Sylvie, Vincent part de la Gleyse vers la cascade en aval du Trou Souffleur. Photo d'icelle.

Après un incident technique (un flash part en rafale tout seul et déclenche les autres et grille une PF5 pour rien), nous allons faire une autre prise de vue en rivière plus en aval. Je bouscule mon petit pied plastique et un Vivitar 285 à l'eau. Le réflecteur est rempli...



Photographie 11 : ressaut à l'aval du trou souffleur (3D)

Il est temps de rejoindre les autres au confluent du Bramousset pour la pause casse-croûte. Nous y arrivons chargés de deux plateaux d'échafaudage pris au bas de la Gleyse. Nous allons alors faire la chaîne pour monter d'autres plateaux à la "Salle à Manger" mais le stock est vite saturé.

Dimanche matin – Equipe 2 : Rivière Amont

Par Jacques Cattin

Lever plus matinal et petit déjeuner à 7H30. Mon genou gauche, que j'avais pourtant bien protégé la veille avec une genouillère, n'a pas apprécié les parties de ramping dans le Bramousset et me fait un peu mal, et je ne me sens pas en très grande forme (je sais, ce n'est pas beau de vieillir !). Aussi, je préfère décliner la visite aux Tucs, qui demande quand même une certaine forme, et préfère accompagner le groupe qui va entrer par le puits de la Gleyse, en proposant cette fois de faire des photos dans la rivière amont, tandis que l'équipe conduite par Michel Bouthors part vers l'aval faire des photos de la cascade située entre la grille d'accès au réseau amont et l'ancien puits de mine.



Photographie 12 : Progression dans la rivière, cascates près de l'intersection avec le Bramousset

Michel et Anne-Marie Verlhac, Angélique Navarro, et Nicolas Barbier viennent avec moi, et nous faisons 2 séries de photos, la 1ère au niveau de la petite cascabelle de la rivière, et la 2ème dans la partie tourmentée située juste avant l'intersection avec le Bramousset (Photographie 12). J'aide un peu Nicolas qui a quelques problèmes d'utilisation de son appareil. Angélique semble avoir quelques problèmes également, mais c'est un compact et je me sens moins à l'aise pour l'aider.

Ensuite, nous nous posons pour déjeuner sur « la plage » située juste avant l'accès au Bramousset car il se fait tard ; l'équipe conduite par Michel ne tarde pas à nous rejoindre. Nous partageons les vivres, car la plupart sont partis ce matin sans s'occuper de savoir qui

prenait les parts pour le déjeuner ; heureusement Michel et Anne-Marie ont assuré, ainsi qu'Angélique je crois ! J'ai amené mon petit réchaud à méta et je fais 2 tournées de thé pour réchauffer les troupes. Ensuite, nous mettons nos efforts en commun pour monter d'autres plateaux à la « Salle à manger ».

Dimanche – Equipe 3 : Tucs

Par Laurent Chalvet

En ce dimanche, le ciel est bas, une météo pour aller sous terre. Avec notre petite équipe, nous partons vers le hameau de Malaval. Les mains courantes sont avalées rapidement, les appareils photos restent dans le fond du kit pendant la progression sportive, nous arrivons au puits de 13 mètres, au bas de celui-ci le niveau d'eau est bien bas, ce qui facilite la progression. Nous cherchons un peu l'accès pour le réseau des Tucs car cela fait un paquet d'années que je n'y suis pas allé. Le passage en escalade pour rejoindre ce réseau est quand même un peu engagé, peut-être le brochage permettra d'éviter cette exposition.



Photographie 13 : Les Tucs

L'arrivée dans la grande galerie est toujours magique, les volumes sont importants, peut être les plus importants de Malaval, ensuite nous partons vers la galerie des gours (Photographie 14), pour nous positionner pour la photo du terminus. Les trois appareils sont montés sur pieds avec pas moins de six flashes pour avoir un éclairage varié de la galerie, Donald et Hélène sont les personnages. La seconde composition se fera à côté des deux fameux Tucs, une belle représentation souterraine du paysage du causse des Bondons. Nos essais d'éclairage, se font entre flashes et lampes à LED. Une pause casse-croûte, puis nous mettons en place pour la dernière scène, elle se fera depuis le petit gour de la massue. Les déclencheurs se font bien capricieux, mais nous arrivons à un résultat intéressant.



Photographie 14 : Réseau des Tucs – galerie des gours



Photographie 15 : Concrétion noyée dans un gour, réseau des Tucs

Je propose ensuite, si tout le monde est bien motivé de partir pour la suite de la cavité et effectuer la traversée, les difficultés techniques étaient concentrées dans la zone d'entrée, la suite est bien plus longue en distance mais bien plus simple. Avec deux petits rappels, nous quittons le réseau des Tucs, nous n'utiliserons plus la corde ensuite pour la progression. La remontée de la rivière s'accompagne de quelques pauses photos pour immortaliser les lieux intéressants : la rivière, le passage de la petite étroiture, les cascades, la douche puis le carrefour de l'affluent de la Roquette.

Nous rangeons nos harnais pour le quatre pattes de la sortie par la Roquette, finalement ce n'est pas si argileux, nous sortons sous un grand soleil dans le vallon des Combettes. Certains de nos collègues de stage, nous font signe sans nous reconnaître en sortant du réseau des Blanches. Puis nous prenons le chemin du retour en passant à côté des mamelons des Tucs, la randonnée en une trentaine de minutes nous ramène à notre point de départ (Photographie 16).

Chacun est bien satisfait de cette journée alliant photos et course souterraine sympathique sur cette belle cavité.



Photographie 16 : de retour de la roquette, vers l'entrée naturelle ...

Dimanche après-midi – Equipe 1 (Blanches & Super-Blanches)

Par Michel Bouthors

Une autre équipe comprenant Michel Bouthors, Nicolas, Thierry, Claudine et Sylvie monte aux Blanches, photographie la galerie, monte aux Super Blanches, fait une photo de la galerie. Nos Tucquettes sont rebaptisées les « Blanchettes » (Photographie 17). Il est l'heure de rentrer. Pendant ce temps, Angélique se fait aider de Vincent pour régler son pb de mise au point et se fait "fâcher" par lui. J'ai aperçu ses photos, elles sont super. L'équipe de Vincent fait de la macro dans la rivière.

Nous arrivons pile à 20h au gîte pour le repas préparé par José.



Photographie 17 : les « blanchettes » dans la galerie des Blanches

Dimanche après-midi – Equipe 2a (Rivière aval & aval trou souffleur)

Par Jacques Cattin

Les groupes se refont ; je reste avec Michel et Anne-Marie. Nous faisons 2 séries de photos en descendant le Bramousset, en particulier dans le secteur des plafonds suspendus constitués d'agglomérats de galets, puis nous franchissons la grille qui protégeait l'accès au réseau amont quand on venait du puits de mine, ou même de l'entrée « naturelle » située dans le vallon de Malaval.



Photographie 18 : rivière près de l'intersection avec le Bramousset

Nous allons jusqu'à la cascade que Michel et moi descendons, juste pour le plaisir car nous n'y ferons pas de photos (nous ne sommes pas assez nombreux, et n'avons pas assez de puissance d'éclairage).



Photographie 19 : rivière à l'aval du puits de la Gleyse



Photographie 20 : lambeaux de conglomérats de galets, suspendus au-dessus de la rivière

Puis retour vers la Gleyse, je referme la grille au passage, et nous remontons juste derrière les collègues restés avec Vincent.

En repartant par le chemin, nous apercevons une équipe qui sort par le trou de l'affluent de « la roquette » et remonte le vallon en direction du hameau de Malaval, mais nous ne réaliserons que le soir qu'il s'agissait de l'équipe des Tucs conduite par Laurent, qui avait préféré continuer la traversée pour ressortir plus facilement.

Nous n'arrivons pas trop tard au gîte, et avons le plaisir d'y prendre une douche, chaude cette fois, en essayant de l'économiser pour en laisser à nos collègues.

Les photos que j'ai prises cette fois ne sont pas floues, même si elles sont loin d'être parfaites, mais ... on fera mieux la prochaine fois !!!

Dimanche après-midi – Equipe 2b (Rivière amont)

Par Vincent Schneider

Après un casse-croûte partagé et quelques boissons chaudes les équipes se refont et se séparent. Je pars avec François et Angélique pour la rivière amont. Il y a quelques passages intimes et esthétiques avec l'eau, ainsi que plusieurs petites excentriques sympathiques. Nous prenons le temps de regarder plus précisément le matériel d'Angélique qui avait quelques soucis de mise au point. François s'adonne au dur labeur de sujet les pieds dans

l'eau, et nous réalisons quelques clichés faisant ressortir les restes de banquettes au-dessus de l'eau (Photographie 21).



Photographie 21 : rivière amont du puits de la Gleyse, reliquats de banquettes

Nous continuons ensuite de remonter le cours de la rivière pour profiter des petites zones concrétionnées et tenter quelques clichés en 3D à main levée avec sujets. La méthode consiste à prendre deux photos successives espacées de quelques centimètres. Entre les deux clichés les sujets ne doivent pas bouger et les éclairages être les mêmes (il convient de masquer le flash intégré de l'APN). Le plus délicat et de « juger » de l'écartement entre les deux images, qui doit correspondre environ au $1/30$ de la distance au premier plan². L'assemblage est effectué ensuite par un logiciel dédié (st reo photo maker) qui dispose de nombreuses fonctionnalités, mais surtout de deux fonctions primaires essentielles pour avoir un premier jet correct : alignement automatique et ajustement automatique des couleurs. Les photos présentées ici ont subi ce seul traitement qui recadre et pivote les images pour les faire correspondre et permettre une vue 3D (Photographie 22).

² Par exemple si le premier plan est à 1,20 m, les deux clichés devront être espacés de 4 cm.



Photographie 22 : rivière à l'amont du puits de la Gleyse, passage bas concrétionné (3D)

Dimanche soir

Se joignent à nous Daniel et Monique, Didier et Brigitte et Stéphane Nore qui vient réceptionner la livraison de son casque et flash. Le dîner, prévu vers 20h, est confectionné par José : un magnifique cassoulet nous attend, et en plus nous bénéficions de la salle commune prêtée par le gîte.

Les échanges se poursuivent jusque tard dans la nuit, profitant de notre dernière soirée et de la salle qui est à notre disposition.

Lundi

Après un lever plus tardif, la journée du lundi est dédiée au débriefing et à quelques échanges techniques. Les discussions portent notamment sur l'usage des ampoules (Michel Bouthors & Gilles Carmine), la théorie du nombre guide (Jacques Cattin, cf. « Théorie du nombre guide », page 27). Puis repas, ménage et rangement du gîte, collecte des dernières photos et départ. Chacun rentre dans ses pénates la tête pleine de belles images.

ANECDOTES ...

De nos jours on trouve sur le marché des appareils photo numériques compacts étanches et résistants aux chocs qui apparaissent relativement adaptés à notre activité. Pourtant, est-ce par doute quant à leurs performances de baroudeurs ou par maniaquerie extrême ... ? Certains ont pris la peine de s'équiper d'une boîte étanche dédiée, pour le protéger, avec un petit chiffon au cas où ... ! La personne concernée se reconnaîtra ... mais sachez qu'elle sait faire un bon cassoulet.



Photographie 23 : excentrique, sur une des parois de la rivière

CONCLUSION

Les participants ont été nombreux et fort réjouis de cette rencontre. Il semble qu'il en a été de même pour Daniel André et l'Association Malaval, ce qui ne peut que réjouir davantage l'ensemble des participants pour le travail effectué ! Je me permets de reporter ici un message de Daniel André transmis à l'issue de cette rencontre et destiné à l'ensemble des participants : « *Souvent soit d'excellentes photos, soit des originales, faites sous des angles ou concernant des sujets jamais retenus quant à présent : voilà ma sentence ! Si l'œil d'un photographe confirmé fait souvent merveille, un collège de passionnés, d'experts ou de néophytes, permet d'aller plus loin, grâce aux recoupements d'idées, de techniques, d'émulation, et de bonne entente... Et d'élimination des clichés ratés ! L'Association Malaval est par avance preneuse de ces images, idéalement enregistrées, et surtout bien classées !* ». De tels compliments ne peuvent qu'emplir de fierté l'ensemble des participants pour les efforts déployés.

Parmi les participants, il était attendu à priori plus de photographes « rodés », et avec déjà une certaine expérience. Mais la présence de quelques novices a permis toutefois de renforcer quelques bases, de produire quelques clichés simples (mais du plus bel effet), et de mettre en évidence le rôle des différences de cadrage. Les reflex étaient bien présents, mais pas largement majoritaires : plusieurs d'entre nous étaient munis de compacts dont certains ont montré des capacités étonnantes et des résultats très bons ! De plus quelques participants étaient venus en tant que porte-flashes, ce qui s'est avéré bien utile à de nombreuses reprises !

En tout état de cause l'aspect collaboratif a été l'un des plus importants de ce stage : d'une part pour l'accompagnement par les membres de l'Association Malaval, d'autre part pour la patience des porte-flashes, et enfin pour la mutualisation du matériel (voir quelques ampoules apportées par Michel Bouthors) et les échanges techniques.

Au bilan il est tout de même apparu que certaines zones (telles que les Tucs) peuvent être un peu trop éloignées pour pouvoir permettre de passer le temps nécessaire dans le cadre d'une rencontre de ce type. En particulier parce que cette partie du réseau n'est pas accessible très facilement, et nécessite une certaine agilité pour progresser rapidement et bénéficier d'un temps raisonnable pour les clichés.

Malgré de longs mois nécessaires pour la sortie de ce compte rendu, chaque participant en a reçu un exemplaire, avec toutes les images prises par les différents participants sur double DVD. Un engagement sur l'utilisation des clichés a été demandé à l'ensemble des participants afin que l'association Malaval puisse en disposer pour la publication de monographies ou d'articles.

Enfin, un grand merci à Daniel André et l'Association Malaval pour nous avoir autorisés à accéder au réseau et faire cette rencontre, ainsi qu'aux malavaliens qui ont pris la peine de servir de guides lors de cette rencontre.



Photographie 24 : menhir dressé sur le plateau des Bondons avec les Tucs en arrière-plan

PARTICIPANTS (TROMBINOSCOPE)



Donald Accorsi



Nicolas Barbier



Michel Bouthors



Gilles Carmine



Jacques Cattin



Laurent Chalvet



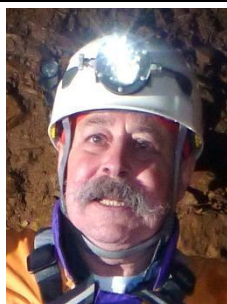
Sylvain Cretin



Fabien Fécherolle



François Hommeau



José Leroy



Sylvie Malivernet



Thierry Masson



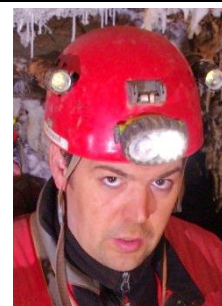
Claudine Masson



Angélique Navarro



Hélène Richard



Vincent Schneider



Michel Verlhac

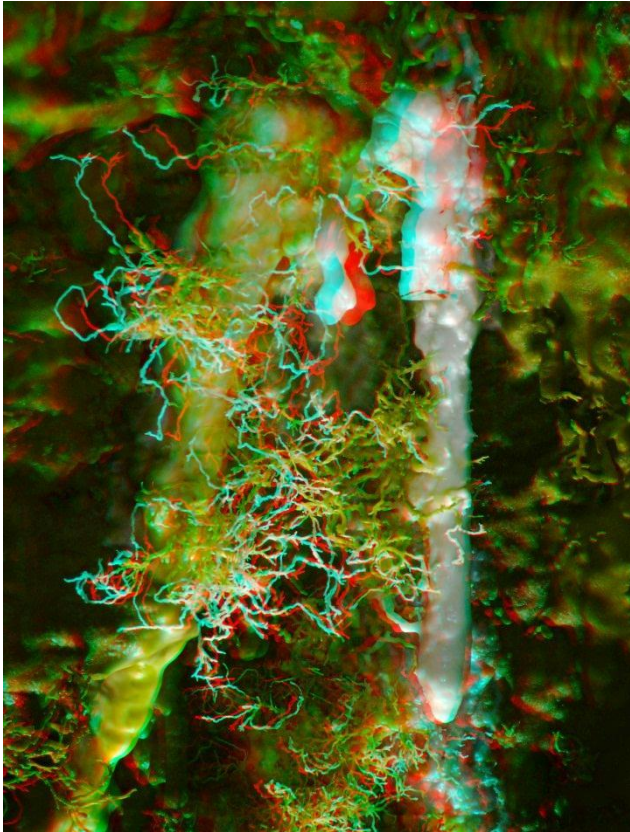
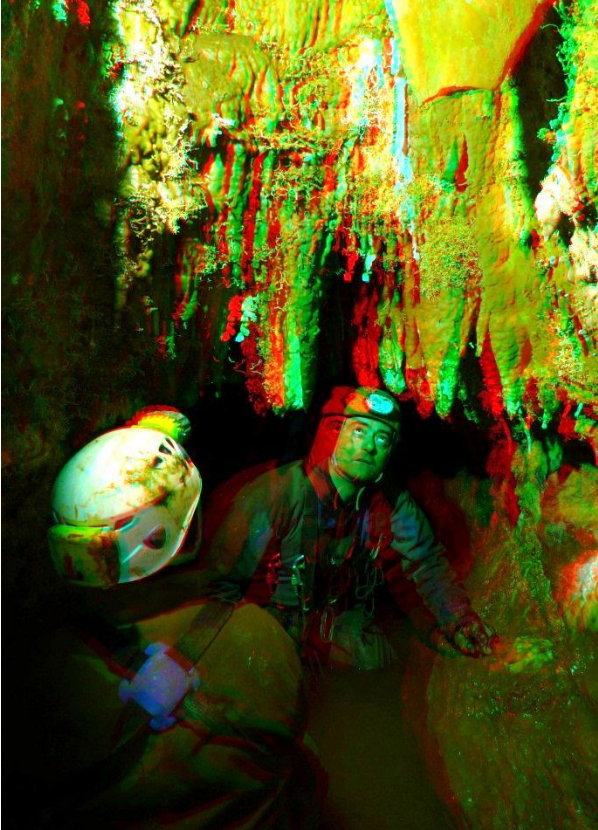


Anne-Marie Verlhac



Pascale Vivancos

IMAGES 3D EN ANAGLYPHE



THEORIE DU NOMBRE GUIDE

Par Jacques Cattin

Le Nombre Guide NG est un moyen pratique d'exprimer la puissance de l'éclair d'un flash électronique

$$NG = f \times d$$

dans lequel :

- « f » exprime la valeur de l'ouverture de l'objectif (ou diaphragme)
- « d » la distance entre le flash et le sujet photographié

Exemple d'application : - flash de NG 32, distance à éclairer : 4 m

→ le diaphragme sélectionné sera de : $32 / 4 = 8$ (diaphragme f/8)

Autre exemple : flash de NG 32, diaphragme de travail choisi f/4,5

→ la distance à laquelle on doit positionner le flash par rapport au sujet est de $32 / 4,5 = 7$ m

Attention : avant de se fier au NG du flash, il faut savoir :

- le NG est « normalement » exprimé pour un angle d'éclairage correspondant à un objectif 'standard' de focale 50mm (soit un angle d'environ 45°), et une sensibilité de 100 ISO (film argentique ou appareil numérique)
- mais les fabricants ont tendance à 'augmenter' la valeur du NG, en l'exprimant pour un angle plus fermé (par exemple pour un objectif de focale 100 mm) !
- et/ou à l'exprimer pour une sensibilité de 200 ISO, ce qui donne également une valeur supérieure !
- et ce NG est toujours donné pour une utilisation 'standard' (pour un coefficient de réflexion moyen de 18% correspondant au gris neutre).
- **mais** en spéléo, nous travaillons dans le noir, et avec un coefficient de réflexion généralement inférieur (parois argileuses ou roche très absorbante)
- → aussi, il est conseillé de minorer le NG constructeur (si possible après essais préalables)

Conseils utiles :

Si l'on a besoin de **réduire la puissance d'un flash** : la plupart des flashes offrent la possibilité de réduire la puissance émise à 1/2, 1/4, 1/8,

Sauf sur les modèles de base, la plupart des flashes ont une tête à angle d'éclairage variable (d'une position grand-angle à une position petit téléobjectif), et certains offrent un « diffuseur grand-angle »

Si l'on est trop près du sujet à photographier, on pourra donc mettre le flash en position grand-angle, et si nécessaire ajouter le diffuseur.

A l'inverse, si l'on veut focaliser l'éclairage par exemple sur un personnage situé à distance du flash, on pourra utiliser la position téléobjectif de celui-ci.

Remarque : il est important de délivrer la bonne exposition du flash pour un sujet situé dans l'axe de l'appareil photo ; par contre pour des sujets situés latéralement par rapport à l'axe optique (parois par ex), cette exposition sera moins critique (et c'est d'autant plus vrai qu'on s'éloigne de l'appareil photo).



Photographie 25 : bouquet dans la galerie des Blanches